



## Projet : *Étude québécoise sur les facteurs de risque associés à la douleur lombaire du Consortium québécois sur la douleur au dos (Quebec Back Pain Consortium)*

### CHERCHEURE PRINCIPALE

Dre **Laura Stone**, Professeure agrégée, Neurosciences fondamentales, Université McGill

### COLLABORATEURS

Dr **Nicolas Beaudet**, Directeur assistant – Professeur associé, RQRD – Université de Sherbrooke

Dre **Manon Choinière**, Professeure titulaire, Épidémiologiste, Université de Montréal – CR-CHUM

M. **Simon Deslauriers**, Représentant des étudiants, Physiothérapeute, Université Laval – CIRRS

Dre **Luda Diatchenko**, Professeure titulaire, Médecin, Université McGill

M. **Laurent Dupuis**, Représentant des patients

Dr **Richard Hovey**, Professeur titulaire, Expert en recherche centrée sur le patient, Université McGill

Dre **Anaïs Lacasse**, Professeure agrégée, Épidémiologiste, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Dr **Erwan Leclair**, Coordonnateur scientifique, RQRD – IR-CUSM

Dr **Guillaume Léonard**, Professeur agrégé, Physiothérapeute, Université de Sherbrooke

Dre **Gabrielle Pagé**, Professeure adjointe, Psychologue, Université de Montréal – CR-CHUM

Dr **Alexandre Parent**, Coordonnateur principal, RQRD

Dr **Pierre Rainville**, Professeur titulaire, Chercheur en neuropsychologie (imagerie médicale), Université de Montréal – CRIUGM

Dr **Jean-Sébastien Roy**, Professeur agrégé, Physiothérapeute, Université Laval – CIRRS

Dr **Mathieu Roy**, Professeur adjoint, Neurosciences cliniques (imagerie médicale), Université McGill

Dr **Mark Ware**, Professeur agrégé, Médecin, Université McGill – IR-CUSM

Dr **Tim Wideman**, Professeur adjoint, Physiothérapeute, Université McGill – Centre de réadaptation Constance-Lethbridge du CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal

### RÉSUMÉ DU PROJET

**Contexte.** La douleur lombaire chronique (DLC) se développe chez une proportion alarmante de la population. Au Canada, la DLC est la maladie chronique la plus répandue après l'arthrite/rhumatisme et l'hypertension, la raison la plus fréquente de consultation en première ligne, ainsi que la cause principale d'absentéisme au travail. Environ 15% des Canadiens ont déclaré avoir vécu de la DLC à un moment ou à un autre de leur vie. Un quart des patients présentant un épisode aigu de douleur lombaire connaîtront une récurrence au cours de l'année suivante. Même si la douleur lombaire est le type de douleur chronique le plus courant, notre compréhension de son évolution reste limitée. La DLC est associée au plus haut niveau d'utilisation des ressources, il est donc intéressant de noter que 20% des patients souffrant de DLC représentent environ 50% des coûts totaux des soins de santé et plus de 50% de toutes les visites de suivi en première ligne. Dans leur ensemble, ces données suggèrent que non seulement la DLC est très répandue et coûteuse, mais qu'il s'agit également d'une condition de santé hétérogène qui affecte les patients différemment. En ce sens, une revue de la littérature sur les facteurs de risque menant au développement de DLC a été effectuée par notre équipe

de chercheurs. Les conclusions de cette revue de littérature soulignent ainsi un manque de consensus sur les définitions et les mesures, mais mettent également en évidence le manque de connaissances sur les facteurs de risque de la DLC. Ces lacunes portent principalement sur les facteurs de risque neurologiques, psychologiques, biomécaniques et génétiques pouvant mener au développement de DLC. **But.** Cette étude a donc pour objectif d'étudier et d'identifier les facteurs de risque associés au développement de DLC dans la population québécoise. En se basant sur la force et la multidisciplinarité de l'équipe de chercheurs, les priorités de recherche suivantes ont été identifiées: 1. Comprendre les facteurs de risque (neurologiques / psychologiques / biomécaniques / génétiques / épigénétiques / épidémiologiques) impliqués dans la transition d'une douleur lombaire aiguë vers une DLC, 2. Identifier des biomarqueurs pertinents cliniquement, 3. Développer une approche de traitement individualisée selon le phénotype rencontré. Afin d'y arriver, le projet vise dans un premier temps la collecte de données pertinentes (à l'aide d'un ensemble minimal de données ou *core minimal dataset*) auprès d'une cohorte de 3000 participants recrutés à l'échelle provinciale et souffrant de douleur lombaire aiguë. Cet ensemble minimal de données est basé sur le *NIH minimum dataset for chronic low back pain research* » (traduit et adapté par notre équipe pour les populations canadiennes-françaises; Lacasse et al. 2017) et sera complété par les participants via un système de collecte de données en ligne (REDCap). Par la suite, un suivi longitudinal des participants sera effectué sur une durée de deux ans (0, 3, 6, 12 et 24 mois), nous permettant ainsi de recueillir des données sur les trajectoires. Le développement de cette cohorte offrira par la suite aux chercheurs impliqués un accès privilégié à des participants potentiels pour les multiples sous-projets visant à identifier les facteurs de risque associés au développement de DLC. **Résultats escomptés et impact probable.** Dans les prochaines années, ce projet mènera à une compréhension intégrée et multidisciplinaire des facteurs de risques associés à la transition de la douleur lombaire aiguë vers la DLC. Plus précisément, ces données contribueront à améliorer les stratégies de prévention de la DLC, à identifier des biomarqueurs pertinents cliniquement prédictifs de la trajectoire clinique ou de la réponse aux traitements, à faire progresser les approches thérapeutiques (et en développer de nouvelles), à optimiser les trajectoires de soins dans notre système de santé, ainsi qu'à obtenir un portrait épidémiologique de la douleur lombaire au Québec. **Dissémination des connaissances.** En plus de disséminer les résultats des multiples projets de recherche associés à cette étude longitudinale à travers les canaux traditionnels (e.g., publications dans les journaux scientifiques avec comités de pairs), le *Consortium québécois sur la douleur au dos* compte sur un support majeur du Réseau québécois de recherche sur la douleur (RQRD). Le RQRD, un réseau thématique supporté par le FRQS, représente le plus large groupe coordonné de chercheurs sur la douleur au Canada, détenant ainsi un rôle important dans la valorisation des résultats qui découleront de cette étude au niveau national et international. Plusieurs canaux de communication ont été développés afin de diffuser les connaissances vers le public, les décideurs, les professionnels de la santé et le milieu de la recherche: infolettres aux participants de la cohorte, diffusions des résultats de recherche sur la plateforme en ligne de transfert des connaissances du RQRD et les médias sociaux (e.g., page Facebook, chaîne YouTube, compte Twitter), partenariats avec les organisations de patients (e.g., AQDC) et les autres associations/réseaux de chercheurs en douleur (e.g., IASP, PRF, CPS, CPN-SRAP), conférence scientifique annuelle des membres et du réseau des étudiants, ainsi que présence de plusieurs représentants du RQRD sur différents comités ministériels. **Messages clés.** La DLC est un problème important dans la population, et la communauté médicale / scientifique possède peu d'information sur les facteurs de risque (neurologiques / psychologiques / biomécaniques / (épi)génétiques) associés au développement de DLC et/ou à son traitement. Le projet présenté ici s'attarde donc à mieux comprendre les facteurs de risque impliqués dans la transition d'une douleur lombaire aiguë vers une DLC, ainsi qu'à identifier des biomarqueurs pertinents cliniquement dans le but d'optimiser les stratégies de prévention et les trajectoires de soins.

